

Zeitschrift: Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica

Herausgeber: Keramik-Freunde der Schweiz

Band: - (1970)

Heft: 81: 25 Jahre

Anhang: Riassunto = Résumé = Summary

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN DES AMIS SUISSES DE LA CERAMIQUE

RESUME

Walter A. Staehelin, Muri

Les poêles de la manufacture Frisching à Berne

En 1763 la manufacture de Franz Rudolf Frisching reçut un nouveau directeur dans la personne de Daniel Herrmann. Ce changement de direction fut suivi aussi d'un changement de production. Cette manufacture qui auparavant avait produit surtout de la vaisselle, se spécialisa par la suite dans la fabrication de poêles. La cause de ce changement devra être cherchée dans la concurrence croissante sur le marché de la vaisselle, tandis que des poêles avec décor au petit feu jusqu'alors n'avaient été fabriqués encore nulle part en Suisse.

Le fait que Daniel Herrmann eut un grand succès avec ses poêles multicolores peut être vérifié surtout à Bâle où il a triomphé de la concurrence des potiers de Zurich et Bâle. A partir de 1764 les ordres considérables que différents architectes très actifs avaient à distribuer furent pour lui. Ainsi déjà en 1764 il put fabriquer un poêle exécuté d'après les dessins de l'architecte J. J. Fechter, pour la salle des fêtes dans le bâtiment de derrière du «Rollerhof» que Martin Bachofen-Heitz faisait restaurer à partir de 1758. Le poêle en question est pour ainsi dire le couronnement de cette restauration. Il fut mis dans l'édifice mentionné ci-dessus par le maître-potier Johann Rudolf Weiss. En 1899 ce poêle fut vendu à Strasbourg où il fut détruit dans la seconde guerre mondiale (fig. 11, 12, 14). Un chef-d'œuvre qui rappelle celui du «Rollerhof» a été conservé au château de Hünegg à Hilterfingen (fig. 9—10).

Par rapport au poêle du «Rollerhof», dont la date est assurée par des documents, il surgit le problème du décor au petit feu à Berne. C'est qu'au moment où fut créé le poêle mentionné ci-dessus, Daniel Herrmann n'était pas en possession d'une recette pour la fabrication de couleurs qui supportaient la cuisson à petit feu. Ce fait peut être contrôlé facilement au moyen d'un petit livre de recettes de Daniel Herrmann, dans lequel on trouve une note: comment on fait «une belle couleur pourpre» écrite pour la première fois le 7 janvier 1766. Les peintres qui employaient de telles couleurs à Berne avant cette date, semblent avoir soigneusement caché les recettes du procédé. C'est ce que fit le peintre Niclaus Groos de Ludwigsburg, qui séjourna à Berne de janvier 1764 — février 1765 et peut-être aussi Andreas Dolder dont le nom a été cherché en vain par l'auteur dans les archives bernoises. Les premières notes

dans le livre de recettes de Herrmann ont été écrites peu après l'arrivée du peintre sur émail Johann Franz Adam Hess de Fulda. Hess était le fils du grand peintre sur céramique Georg Friedrich Hess et il possédait l'expérience correspondante à ses origines. Il séjourna à Berne jusqu'en 1770. Probablement ce n'est pas par hasard que le temps de son séjour à Berne coïncide avec le florissement de la production de poêles de Frisching à Berne. Le peintre Johann Franz Adam Hess vint à Berne en même temps que le sculpteur Jakob Häusler de Schlettstatt. Jusqu'en 1767, l'année où il fut banni de la ville de Berne, ce dernier a probablement exécuté les modèles pour les poêles de Frisching. De 1768—1770 nous trouvons à Berne le peintre sur émail Johann Heinrich Hurter de Schaffhausen.

Pendant ces années les ordres venant de Bâle furent très nombreux. Ainsi Félix Battier-Weiss ordonna en 1765 pour la maison «zum Raben» un poêle rouge et blanc avec des bouquets de fleurs et un poêle blanc (fig. 16—19). Jeremias Wild reçut deux poêles avec des peintures de paysages pour sa maison sur la place St-Pierre à Bâle (fig. 20, 22). Ce furent surtout Lucas et Jacob Sarasin qui ordonnèrent à Berne des poêles à carreaux pour leurs maisons sur le Rheinsprung, construites peu avant par Samuel Werenfels: pour la maison blanche et la maison bleue (fig. 27, 28, 45, 46). Entre autres Herrmann devait fabriquer des poêles pour le Holsteinhof (fig. 30) et pour le Spiesshof (fig. 29). Il envoya aussi des poêles non encore ornés de peintures à Bâle jusqu'à 1775 environ. Ensuite il cessa de travailler, probablement.

Par rapport aux riches clients de Bâle, les ordres provenant d'autres endroits sont plutôt modestes. Il semble qu'en 1766 Herrmann ait exécuté aussi un ordre important pour Alexandre du Peyrou, qui fit orner sa maison à Neuchâtel construite par Emanuel Ritter de poêles bernoises (fig. 33—35). Probablement aussi les poêles qui sont conservés encore au château de Schadau (fig. 36, 37, 39) ou qui semblent être originaires de là (fig. 40, 41) ont été auparavant dans la maison de du Peyrou à Neuchâtel. La production tardive de la manufacture Frisching est représentée par le poêle au musée de céramique à Sèvres, qui porte la date de 1772 (fig. 50, 51) et surtout par le poêle orné de peintures et cuit au grand feu à Oberdiessbach (fig. 55, 56).

Autrement il n'y a presque pas de poêles de Frisching qui aient été conservés dans la région de Berne. La raison, c'est probablement que Frisching n'avait pas le permis de faire la concurrence aux potiers de la ville de Berne parce que ceux-ci étaient les fournisseurs officiels pour cette région.

RIASSUNTO

Walter A. Staehelin, Muri

Le stufe della manifattura Frisching a Berna

Nel 1763 la manifattura di Franz Rudolf Frisching a Berna ricevette un nuovo direttore nella persona di Daniel Herrmann. Questo cambiamento di direzione fu seguito anche da un cambiamento di produzione. La manifattura, che prima aveva prodotto soprattutto vasellami, si specializzò in seguito nella fabbricazione di stufe. La causa di questo cambiamento sarà stata la crescente concorrenza sul mercato dei vasellami, mentre delle stufe dipinte e cotte a fuoco lento fin'allora non erano state fabbricate in nessun posto della Svizzera.

Il fatto che Daniel Herrmann fin da principio ebbe un gran successo con le sue stufe variopinte può essere verificato soprattutto a Basilea dove egli trionfò della concorrenza dei pentolai di Zurigo e Basilea. Fin dal 1764 gli incarichi maggiori, che diversi architetti molto attivi avevano da distribuire, furono per lui. Così già in quest'anno poté fabbricare una stufa eseguita secondo i disegni dell'architetto J. J. Fechter per la sala delle feste nell'edificio di dietro del «Rollerhof» che Martin Bachofen-Heitz fece restaurare fin dal 1758. La stufa in questione è per così dire l'incoronazione di questo restauro. Essa fu messa nell'edificio menzionato dal maestro pentolaio Johann Rudolf Weiss. Nel 1899 questa stufa fu venduta a Strasburgo dove è stata distrutta nell'ultima guerra mondiale (fig. 11, 12, 14). Un capolavoro che ricorda quello del «Rollerhof» è conservato al castello di Hünegg a Hilterfingen (fig. 9, 10).

In connesso con la stufa del «Rollerhof», la cui data è assicurata per via dei documenti, sorge il problema degli inizi della decorazione a fuoco lento a Berna. Perché nel momento in cui fu creata la stufa sopra menzionata, Daniel Herrmann non era in possesso di ricette per la fabbricazione di tali colori. Questo fatto si lascia verificare facilmente per mezzo del libricino di ricette di Daniel Herrmann, nel quale troviamo scritto come si fa «un bel colore di porpora» per la prima volta il 7 gennaio 1766. I pittori che adoperavano tali colori a Berna, prima di questa data, sembrano aver conservato gelosamente le ricette del loro procedere. Così fece il pittore Niclaus Groos da Ludwigsburg, il quale si tratteneva a Berna da gennaio 1764 fino a febbraio 1765 e forse anche Andreas Dolder il cui nome è stato cercato invano dall'autore negli archivi bernesi.

Le prime note nel libricino di ricette di Herrmann sono state scritte poco dopo l'arrivo del pittore su smalto Johann Franz Adam Hess da Fulda. Hess era figlio del grande pittore su ceramica, Georg Friedrich Hess e possedeva l'esperienza corrispondente alla sua origine. Si trattene a Berna fino al 1770. Probabilmente non è soltanto per caso che il tempo del suo soggiorno a Berna coincide con la fioritura della produzione di stufe del Frisching. Insieme a Johann Franz Adam Hess venne a Berna lo scultore Jakob Häusler da Schlettstatt. Fino al 1767, anno in cui fu mandato via da Berna, quest'ultimo ha probabilmente eseguito i lavori di modello per le stufe del Frisching. Dal 1768—1770 soggiornò a Berna anche il noto pittore su smalto, Johann Heinrich Hurter da Schaffhausen.

In questi anni furono numerosissimi anche gli incarichi provenienti da Basilea: Così Felix Battier-Weiss ordinò nel 1765 per la casa chiamata «zum Raben» una stufa bianca e rossa dipinta di mazzi di fiori e una stufa bianca (fig. 16—19). Jeremias Wild ricevette due stufe con pitture di paesaggi per la sua casa in Piazza San Pietro 13 (fig. 20, 22). Soprattutto furono Lucas e Jacob Sarasin che ordinarono a Berna delle stufe a quadrelli per le loro case sul Rheinsprung, costruite poco prima da Samuel Werenfels, per la casa bianca e per la casa azzurra (fig. 27, 28, 45, 46). Fra altro Herrmann aveva da fabbricare delle stufe per il Holsteinhof (fig. 30) e per il Spiesshof (fig. 29). Mandò anche delle stufe non dipinte a Basilea fino al 1775 circa. Poi, nel 1776, probabilmente smise di lavorare.

In confronto con i ricchi clienti di Basilea gli incarichi da altri posti sono piuttosto modesti. Pare che nel 1766, Herrmann abbia eseguito anche un ordine maggiore per Pierre Alexandre du Peyrou, il quale fece ornare la sua casa a Neuenburg, fabbricata da Emanuel Ritter, di stufe bernesi (fig. 33—35). Probabilmente anche le stufe conservate ancora nel castello di Schädau (fig. 36, 37, 39) e quelle che sembrano provenire da lì (fig. 40, 41) sono state prima in casa di du Peyrou a Neuenburg. La produzione tardiva della manifattura di Frisching viene rappresentata dalla stufa al museo di ceramica di Sèvres, la quale porta la data 1772 (fig. 50, 51), ma soprattutto da quella dipinta e cotta a fuoco alto a Oberdiessbach (fig. 55, 56).

Altrimenti quasi non si sono conservate delle stufe di Frisching nella regione di Berna. La causa sarà stata il fatto che Frisching non aveva il permesso di fare concorrenza ai pentolai della città di Berna, i quali erano i fornitori ufficiali della regione.

SUMMARY

Walter A. Staehelin, Muri

The stoves of the Frisching factory in Berne

In the year 1763 Daniel Herrmann became the new director of the fayence factory of Franz Rudolf Frisching in Berne. This change of leadership was followed by changes in the production. The Frisching factory was a factory for producing vessels, now it became a factory specialised in stoves. The reason for this change may be seen in the foundation of new factories (especially Zurich) producing vessels of a fine quality for the Swiss market.

Daniel Herrmann was the first fayence producer in Switzerland to make stoves decorated in polychrome enamel colours. This innovation was a big success. In a very short time he was able to eliminate the concurrence of the famous stove makers of Zurich who made stoves also for Basle. Since 1764 different active builders of Basle asked him for stoves for their buildings. In this year he produced a most beautiful stove for the house called «Rollerhof». This stove was sold to Strassbourg 1899. There it was destroyed in the last world war (fig. 11, 12, 14). A stove comparable to the one which decorated the Rollerhof is still to be seen in the castle Hünegg near Hilterfingen (fig. 9—10).

In connection with the date of the Rollerhof stove we have to discuss the problem of enamel colour painting in Berne. 1764 when the Rollerhof stove was made Daniel Herrmann did not yet know the secret of composing and using such colours. There is a booklet left from the hand of Daniel Herrmann in which he noted recipes for making glazes and colours. The first recipe to produce a beautiful purple colour appears here only on January 7th 1766. It seems that the painters who worked in Berne before that date did not tell him their secrets. A painter of this early period was Ludwig Groos from Ludwigsburg. He worked in Berne from January 1764 to February 1765. Another painter was probably Andreas Dol-

der whose name however has not yet been found in any document of the Bernese archives until now.

Daniel Herrmann began his recipe collection shortly after the arriving of the painter Johann Franz Adam Hess from Fulda. Hess was a son of the famous painter Georg Friedrich Hess and was therefore a man with great experience. He lived in Berne until 1770. The flourishing period of the Frisching stove factory coincides with the time of his stay in Berne. Together with Johann Franz Adam Hess came the sculptor Jacob Häusler from Schlettstatt to Berne. In the short time of his stay (he left Berne 1767) he may have modeled the stoves for Frisching. 1768—1770 the enamel painter Johann Heinrich Hurter from Schaffhausen was also in Berne.

In these years commissions from Basle accumulate. 1765 Herrmann had to make stoves for Felix Battier-Weiss in the house «zum Raben» (fig. 16—19). Jeremias Wild received two stoves with landscape decorations for his house «Petersplatz 13» (fig. 20, 22). Herrmann made also the stoves for the big houses of Lucas and Jacob Sarasin (fig. 27, 28, 45, 46), for the Holsteinerhof (fig. 30), the Spiesshof (fig. 29) and others. Stoves without painted decorations he made up to about 1775 for houses in Basle (fig. 52—54). The year 1776 may be the closing date of his production.

In comparison to the rich clientele of Basle other clients seem to be quite modest. A commission of some importance is only known from Neuchâtel, where Alexandre du Peyrou decorated his palais with beautiful stoves from Berne (fig. 33—35). From the palais Peyrou may also come the stoves which once stood or still stand in the Schadau castle near Thun (fig. 36, 37, 39—41). A stove dated 1772 in the Musée Céramique de Sèvres (fig. 50, 51) and a stove in Oberdiessbach which shows a painted decoration only in manganese purple (fig. 55—56), represent the late production of the factory.

Frisching stoves originally made for the region of Berne are nearly not known. The reason for this strange feature may be seen in an arrangement with the potters of the town of Berne who were the official stove makers in this region.